



CDC | LCC

Vivre le droit | Poursuivre la justice | Renouveler l'espoir

Lettres de la présidente de la CDC

par Shauna Van Praagh

Lettre no 35

14 septembre 2026

J'ai récemment proposé mon aide à un petit groupe de personnes qui se trouvaient à un carrefour du quartier du Mile End, à Montréal. Il s'agissait manifestement de visiteurs dans le quartier, et ils semblaient ne pas savoir quelle direction prendre. Je me suis arrêtée pour leur demander si je pouvais les aider à rejoindre leur destination. « Nous cherchons nos histoires familiales », m'ont-ils répondu. La réponse était évidente et ils ont renchéri en riant lorsque j'ai dit : « Eh bien, on en trouve partout! »

Cette rencontre à Montréal, à la fin de l'été, m'est revenue à l'esprit alors que le monde soulignait le 25e anniversaire du 11 septembre. La rencontre est à petite échelle, l'anniversaire clairement à grande échelle. Chacune illustre l'importance de la mémoire, des récits individuels, du contexte historique et du partage de ce moment. Lors de la cérémonie commémorative à Gander, à Terre-Neuve, nous avons été invités à retracer et à raconter nos nombreuses « histoires familiales » canadiennes, toutes liées aux événements, aux personnes et aux conséquences des attentats de 2001. Nous nous souvenons de manière répétée, chaque fois dans un esprit d'apprentissage et de réflexion, tant sur le plan individuel que sociétal.

Chaque 11 septembre, je me rappelle comment l'un de mes enfants, âgé de trois ans à l'époque, avait assimilé la nouvelle en enfilant un costume de pompier tout en annonçant fièrement : « J'aide les gens ». Je me souviens d'Arlene Fried – une victime qui a péri dans son bureau du World Trade Center – qui avait été l'une de mes étudiantes en droit en 1990 et m'avait confié à quel point c'était à la fois passionnant et difficile de reprendre ses études en tant que mère de trois enfants. Je me remémore ce que j'ai ressenti en me tenant devant ma classe l'après-midi du 11 septembre 2001, en exprimant à haute voix que les membres de cette cohorte n'oublieraient jamais l'année où ils ont commencé leurs études en droit. Chaque anniversaire, y compris le 25e, entremêle d'innombrables souvenirs personnels à une mémoire collective complexe.

Une lettre de septembre devrait sans doute transmettre l'énergie et l'espoir d'une nouvelle année. Elle devrait saisir l'effervescence de « la rentrée » et l'intense période d'adaptation qui accompagne l'orientation au début du semestre d'automne. Alors que l'été cède la place aux températures plus fraîches de l'automne, c'est la saison idéale pour poser de nouvelles questions, créer de nouveaux souvenirs, apprendre différemment et savourer la surprise de nouvelles rencontres. À la Commission du droit du Canada, le rythme de l'année universitaire se reflète dans la nouvelle cohorte de fellows de la CDC, des juristes récemment diplômés prêts à passer une année à explorer les directions indiquées par notre boussole en quatre points : « imaginer, réparer, bâtir et partager ». Ils sont résolument tournés vers l'avenir plutôt que vers le passé.



Law Commission of Canada Commission du droit du Canada

Canada

Cette énergie tournée vers l'avenir repose sur l'importance des souvenirs évoqués au début de la présente lettre. Les traces du passé nourrissent le potentiel futur; se remémorer les détails de notre parcours aide à tracer la carte de ce vers quoi nous pourrions nous diriger. Au moment même où nous accueillons avec joie les nouveaux arrivants à la Commission du droit du Canada, nous ressentons le départ de notre merveilleuse équipe de chercheurs d'été. Nous avons fait nos adieux à Alexandre, Darius, Omar et Tabea, et leur avons souhaité bonne chance alors qu'ils se préparaient à vivre de nouvelles aventures, qu'il s'agisse de la « rentrée scolaire » ou d'un « nouvel emploi ». Maintenant qu'ils sont partis, nous remarquons les traces qu'ils ont laissées. Ils ont posté des petits autocollants sur les copies papier des textes de référence – indiquant « intéressant », « à revoir », « difficile à suivre », « inspirant ». S'ils ont joué un rôle central dans la résolution de deux casse-têtes à la table du dîner, leurs contributions aux cassettes métaphoriques des projets de la Commission du droit du Canada ont été bien plus importantes! Quiconque chercherait à retracer leur parcours à la Commission du droit du Canada trouverait partout des traces de ce parcours.



Tout comme les chercheurs d'été laissent leur empreinte à la Commission du droit du Canada, celle-ci laissera son empreinte dans leurs souvenirs et leur parcours. Ils emporteront cette expérience avec eux alors qu'ils s'engageront sur de nouvelles voies et assumeront de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités. Chacun gardera des souvenirs uniques de l'été 2026, dont la combinaison constituera un dossier de questions et de conversations, d'apprentissage et de réflexion, de créativité et de découverte. À chaque anniversaire, des souvenirs différents refont surface et différentes interprétations de ces souvenirs peuvent émerger.

Les liens entre la mémoire, la vérité, les archives et la justice sont au cœur des trois conversations en balado que j'ai eu l'honneur d'enregistrer entre la fin août et la fin septembre de cette année. Maria Shepherd a converti son expérience personnelle passée de condamnation injustifiée en un engagement profond et continu en faveur de la responsabilité et de l'équité du système de justice pénale. Le juge Robert J. Sharpe démontre l'importance de se souvenir et de partager des récits détaillés et captivants d'une vie consacrée au droit, ainsi que de réfléchir aux éléments et aux qualités qui constituent un bon jugement. Ry Moran réfléchit au travail de création d'un Centre pour la vérité et la réconciliation au Canada, à la collecte des témoignages des survivants des pensionnats autochtones canadiens, ainsi qu'à l'aménagement de bibliothèques et d'archives au service de la justice. Ensemble, ils témoignent de leur détermination à tirer les leçons du passé, à poser des questions difficiles et pressantes, et à trouver des moyens de renouveler l'espoir jour après jour, année après année. Nous avons hâte de partager ces nouveaux épisodes du balado Obiter de la CDC plus tard cet automne.



Au Canada, le mois de septembre se termine par une journée consacrée à la vérité et à la réconciliation, au souvenir et à l'apprentissage, ainsi qu'à un engagement résolu envers la justice. La « Journée du chandail orange », bien qu'elle ne soit pas un anniversaire commémorant un événement lié à une date précise de l'histoire, souligne la portée de la mémoire, l'importance de poursuivre la quête de la vérité et les possibilités de découvrir des histoires tout autour de nous. Le 30 septembre, Journée de la vérité et de la réconciliation, nous invite tous à jeter un regard en arrière, à tendre la main et à aller de l'avant.